



Lutter pour des récits, aujourd'hui encore, aujourd'hui surtout

Les récits prisés et les mots refoulés ne sont jamais sans implications ni conséquences, sans dommages pour certains et sans bienfaits individuels et collectifs pour d'autres. La lutte pour les récits et autour des récits ouvre des perspectives ou au contraire les ferme. Des mises en sens sont en jeu. Si les actes, les actions, les comportements, si les pratiques obéissent à des causalités matérielles, économiques, politiques, psychiques, leur caractère désastreux ou encourageant, condamnable ou exemplaire est aussi fonction des récits qui les décrivent, les qualifient ou les camouflent. Certains récits font du bien, individuellement et collectivement, et d'autres, très-très mal. On sort rarement indemne des luttes de terrain et aussi des discours à leur propos.



Selon les préférences subjectives et les engagements partisans, les usages des récits varient, des éléments plus ou moins éloquentes sont accentués ou au contraire diminués, soulignés ou ajoutés. Est dans tous les cas confirmée la puissance objective des récits, soit leurs significations spécifiques, les messages qu'ils prescrivent ou proscrirent, les cohérences acceptables ou impossibles, les liaisons concevables ou injustifiables. Un récit n'a rien d'une simple convention langagière.

Soit la politique de l'extrême droite au pouvoir en Israël et aux Etats-Unis. Sur le front médiatique et juridique, dans les opinions et les ressentis, ceux qui mènent cette politique préfèrent au récit du *génocide* celui largement plus soft, plus ramolli, des *dégâts collatéraux*, tout aussi mortels mais supposés involontaires. Les dégâts collatéraux résultent de la guerre, surtout pas de ceux qui la mènent. L'enjeu n'est pas mince. D'autant plus qu'une fois construit, le récit se met à signifier tout seul.

Le génocide est un assassinat systématique de masse qui cible surtout des civils, dont des enfants, ainsi que la dévastation de toutes sortes d'installations domestiques, scolaires, hospitalières, de communication. Il est perpétré par des individus et des groupes qui, quelle que soit l'histoire héroïque dont ils se réclament, deviennent des génocidaires. Soit des défenseurs d'une cause supposément irrécusable et par conséquence absolue avant même sa concrétisation dans des actes. L'objectif pas unanimement avoué mais effectif en est l'extinction d'une ou plusieurs communautés, de leurs racines et de leur avenir. Le génocide est une croisade nourrie de fascisme. Tout comme le fascisme comporte, peu ou prou, des politiques significatives de génocide.

Empêcher bec et ongles la diffusion du récit en termes de génocide, y compris par des répressions nullement symboliques, revêt une importance vitale – économique, politique et idéologique, et par là même existentielle, subjective, intime. Il s'agit de consolider, à l'échelle nationale et internationale, les consensus identitaires séparant les élus des pernicioseux, les toujours corrects des franchement nocifs, les méritants des indignes, bref les dominants des dominés. La bonne foi de ceux qui y participent est ainsi sauve. Également la bonne conscience des spectateurs et autres témoins qui savent garder les distances adéquates pour que le sang d'autrui ne les éclabousse pas.

Une sourde oreille quelque peu condescendante peut être opposée à ceux qui ne comprennent pas la nécessité de ce genre de nettoyage très éventuellement malheureux quoique fondamentalement indispensable.

La guerre à la Palestine est un chapitre dans une guerre encore plus large, imposante, de moins en moins cloisonnée. Pareil enjeu est donc aussi, qu'on le veuille ou non, le nôtre. Quel récit chacun soutient, mène de l'avant, étaye ? Lequel chacun rejette, invalide, en montre l'inanité ? Quelle éthique est chaque fois avancée ou au contraire défaite ? Comment, pourquoi ? Même l'abstinence marque une préférence, une prise de parti. Question de récit à défendre ou à pourfendre. Rien de moins.

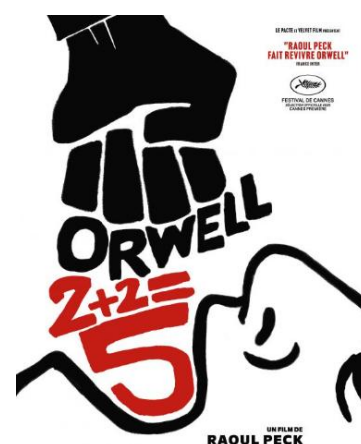
SAÛL KARSZ

LECTURE RECOMMANDÉE Josiane Boutet sociolinguiste, *Le pouvoir des mots*, Paris, La Dispute, édition 2016

À propos de « Orwell 2 + 2 = 5 » – film de Raoul PECK, textes de Georges Orwell

Les images saturent l'écran et déstabilisent le spectateur tant les stimuli informatifs se succèdent rapidement, mêlant des éléments d'archives et des supports visuels contemporains dans un canevas complexe et quelque peu effrayant de par la brutalité déglagée.

Georges Orwell est le fil rouge du documentaire qui déroule des pans de sa vie, depuis son enfance dans les bras de sa nourrice indienne jusqu'à sa mort dans la solitude de l'île de Jura. Après des études au collège de Eton en Angleterre, il s'engage dans la police impériale en Birmanie. Il y reste pendant cinq années et il démissionne tant l'insupportent les agissements des colonisateurs sur la population indienne locale. Des années d'errance à Paris et à Londres s'ensuivent, pendant lesquelles il côtoie les plus humbles et les plus miséreux. Avant la seconde guerre mondiale, il dénonce les conditions de travail et de vie des mineurs de l'industrie du nord de l'Angleterre. Sa sensibilité à l'injustice sociale le mène à s'engager dans la guerre d'Espagne pour combattre le franquisme et il en revient blessé. Durant toutes ces années, il élabore la vision d'un monde fait de domination des riches sur les pauvres, des forts sur les faibles, des exploiters sur les exploités. **LIRE LA SUITE**



CLAUDINE HOURCADET

Réception et interprétations des orientalismes dans l'exposition

« Par-delà les Mille et Une Nuits. Histoires des orientalismes »

(Exposition temporaire du 25 mars au 20 juillet 2026 au musée du Louvre-Lens)

Inauguré le 4 décembre 2012, jour de la Sainte Barbe, patronne des mineurs, le Louvre-Lens a été installé au cœur de l'ancien bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, sur un ancien carreau de fosse de 20 hectares. Les architectes japonais de l'agence SANAA y ont conçu des bâtiments de verre et de béton, entourés d'un parc de verdure dessiné par la paysagiste Catherine Mosbach.



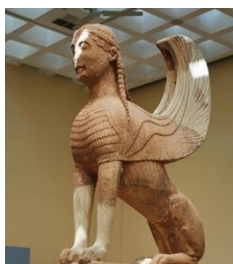
Le visiteur est prié de laisser sa voiture à 600m de l'entrée du musée et de traverser les bois pour y arriver. Cette entrée en matière n'est pas pour rien dans la magie qui opère à l'approche de ce musée. Avec près de 300 pièces, l'exposition invite à découvrir les destins des objets venus d'Orient

sur le temps long, d'Isphahan à Paris, de l'Alhambra au Caire, de Constantinople à Venise et Alger.

LIRE LA SUITE

BRIGITTE RIÉRA

ANNONCES PRATIQUES SOCIALES



ATELIER CLINIQUE PRATIQUES SOCIALES

Cycle de formation axé sur des situations rapportées par les participants et leur mise en perspective dans le cadre d'une clinique transdisciplinaire.

Informations sur le site www.pratiques-sociales.org ou joel.pouliquen@free.fr - Une soirée mensuelle via Zoom

LIVRE : L'histoire du jazz n'est faite que de ça, Entretiens avec Mourad Benhammou, par Sébastien Bertho, 2026



Agenda 2026 - Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

Mardi 19 mai de 18h15 à 20h00 : Atelier clinique via Zoom (inscription obligatoire auprès de joel.pouliquen@free.fr) – dernière séance du semestre le lundi 22 juin. Calendrier deuxième semestre à fixer.

Mardi 26 mai de 18h15 à 20h00 : Conversation Pratiques Sociales via Zoom (inscription recommandée auprès de pratiques.sociales@gmail.com) avec Jean-Claude Balbot (réseau CIVAM) sur le thème « *La question alimentaire, enjeu démocratique* » .

Du vendredi 12 juin à 16h au dimanche 14 juin à 16h : séminaire de printemps de Pratiques Sociales à Arcueil (inscription obligatoire). Préparation des Journées d'Étude 2026 [date à fixer] sur le thème « *La question alimentaire : affaire sociale, enjeu économique, défi politique – exigence éthique* ».

LePasDeCôté bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales. Abonnement gratuit.

Production de ce numéro : S. Bertho (secrétaire de rédaction), C. Hourcadet, S. Karsz, Isabelle Mérian, J. Pouliquen, B. Riéra

Formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice.

www.pratiques-sociales.org / Secrétariat 06 45 90 67 61 – pratiques.sociales@gmail.com